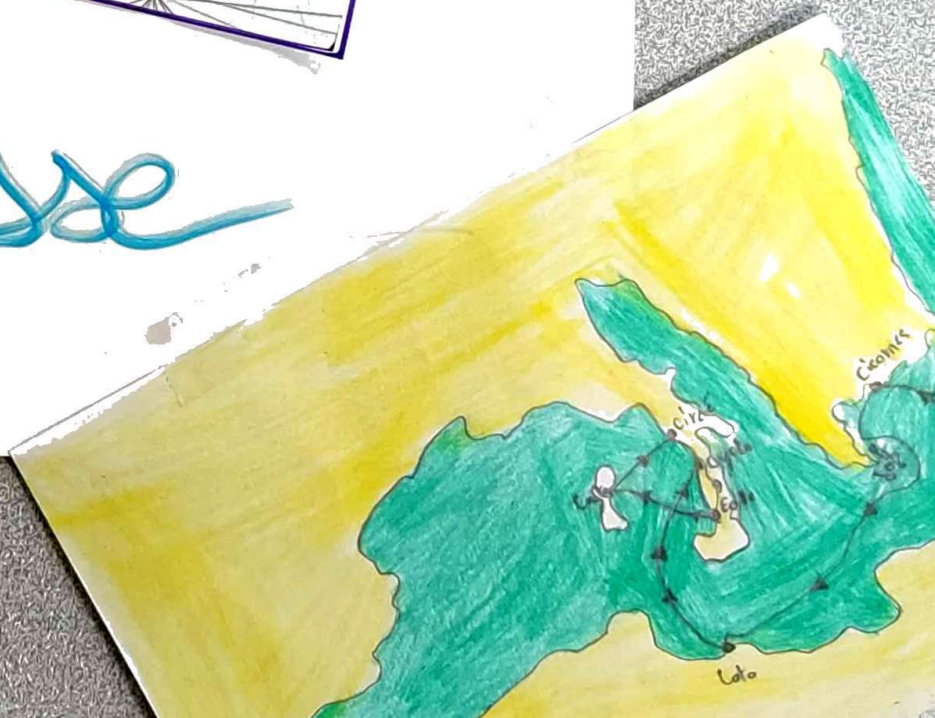


Le journal

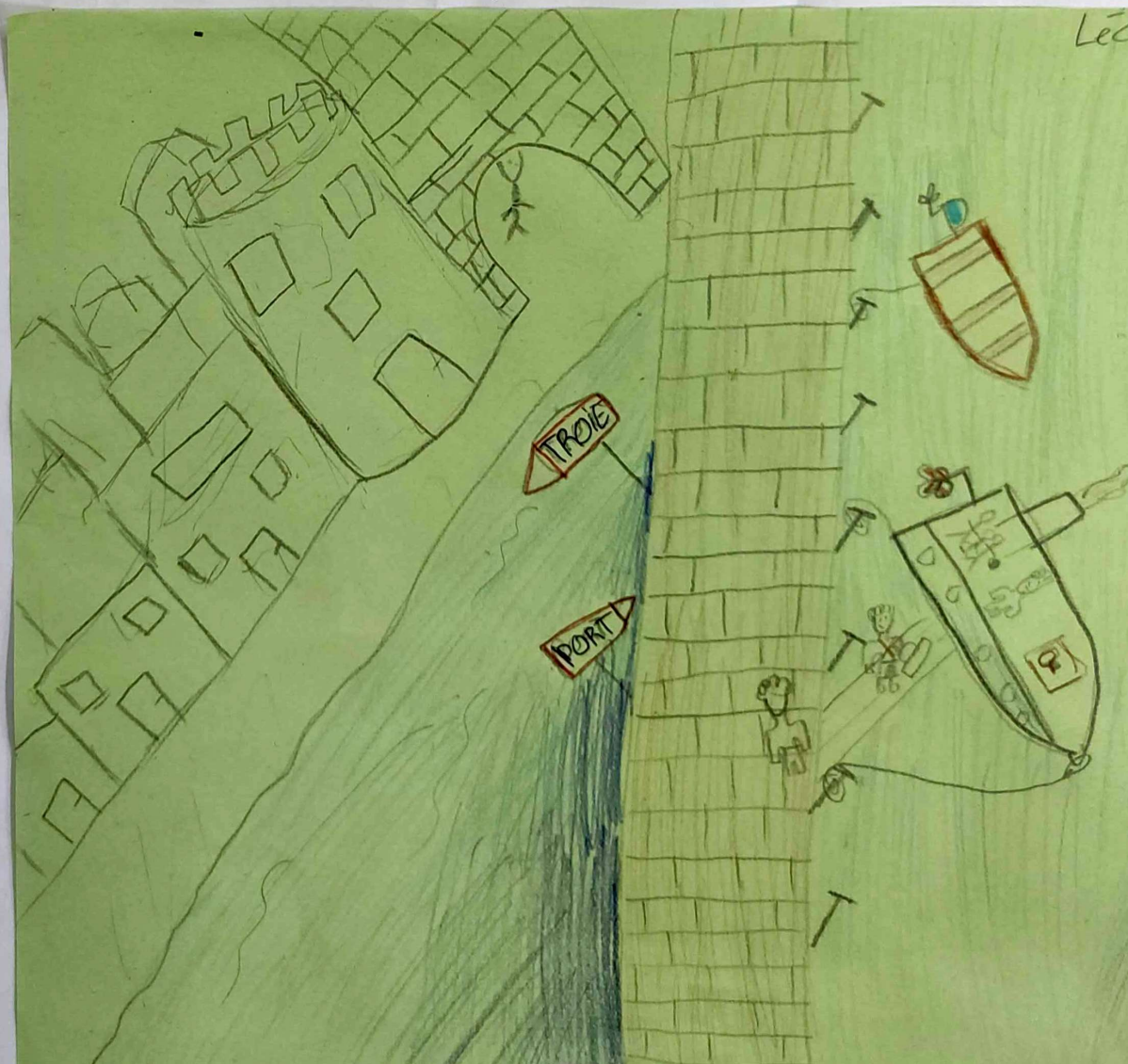


d'Ulysse



Ulysse Part De Troie.

Je suis très soulagé de rentrer enfin chez moi après plusieurs années à Troie. Je charge évidemment mes trésors, mes fortunes, à manger et à boire pour le temps de mon voyage. Une fois monté, nous partons les amers tranquillement en pensant que je rentrerais chez moi dans quelques jours, et que je ne rencontrerais plus de problèmes. Chaque jour, et chaque nuit semblaient durer des mois. Mais je ne savais pas ce qu'il allait se passer...



Les Lotophages

Une tempête m'envoie chez les lotophages en arrivant sur leur île pleine de végétations et de petits bassins. Je peux distinguer un petit village.

J'envoie deux de mes compagnons en exploration.

C'est bizarre, ils prennent du temps. Je vais voir de moi même. Une fois arrivé, c'était trop tard. On risque de ne plus partir. Ils étaient en train de danser et ne voulait plus partir.

- "Euryloque, Eracles venez il est temps de partir!"

- "Non, nous on veut danser, s'amuser et rester ici!"

- "Très bien vous avez gagné!"

Alors de moi, j'attrape chacun par le bras et je les ramène de force au navire.



Le cyclope

Nous sommes sur sur la mère, notre navire est sur le sable moi et mon équipage. Soudain nous entendons un bruit venant d'une caverne. Je décide, accompagné de quelques uns de mes compagnons, d'aller vers les bruits intrigant de cette grotte. Une fois arrivés, nous nous rendons compte que nous sommes pris au pris au piège dans la grotte d'un cyclope. Le cyclope rentre avec ses brebis, ~~voit~~ nous voit, il ferma la grotte avec une pierre ✱. Il prit deux de mes compagnons les fracassa contre une pierre et les mangea, la nuit passa. Le lendemain il dégagaa la pierre et fit sortir ses brebis. Au retour du cyclope je lui adresse ses douces paroles : « Cyclope, puisque tu me demandes mon nom, je vais te le dire, mais fait moi le présent de l'hospitalité comme tu me la promis. Mon nom est Personne : c'est ~~mon~~ Personne que m'appellent mes parent et tous mais compagnons » Le cyclope me répond : « Personne, lorsque j'aurais mangé tous tes compagnons je te mangerai le dernier : tel sera pour toi le présent de l'hospitalité » Je décide de lui offrir un vert de vin, il m'en demande encore d'autres. Au bout d'un moment l'alcool commence a lui tourner la tête et il s'abat contre une pierre. Je chauffe la pointe d'un pieu dans les braises, mes hommes le plante dans l'œil du Cyclope. Il s'enfonce, du sang gicla, et le cyclope poussa un énorme cri qui fit trambler la grotte. Le monstre enleva le pieu de son œil et appela a grand cri ses voisins. Les cyclopes l'entendent et entaure la grotte de Polyphème. Polyphème, pourquoi nous réveilles tu en pleine nuit.

Quelqu'un cherche t'il a te faire du mal ?
- C'est Personne ! dit Polyphème
- Personne ne te fais du mal ?
Les Cyclopes retournent se coucher. A l'aube, tourmenté par les douleurs, Polyphème écarte la roche de l'entrée. Ses brebis commence à sortir dans le flot des moutons. Il touche le dos de chacune de ses brebis. Chacun e est attacher sous le ventre d'un bélier, agripper fortement à la laine, a quitté la caverne



Eole

Eole me donne une outre dans laquelle
tous les vents sont enfermés.

Se la garde avec prudence sauf le doux Zephyr
qui nous mène à notre patrie.

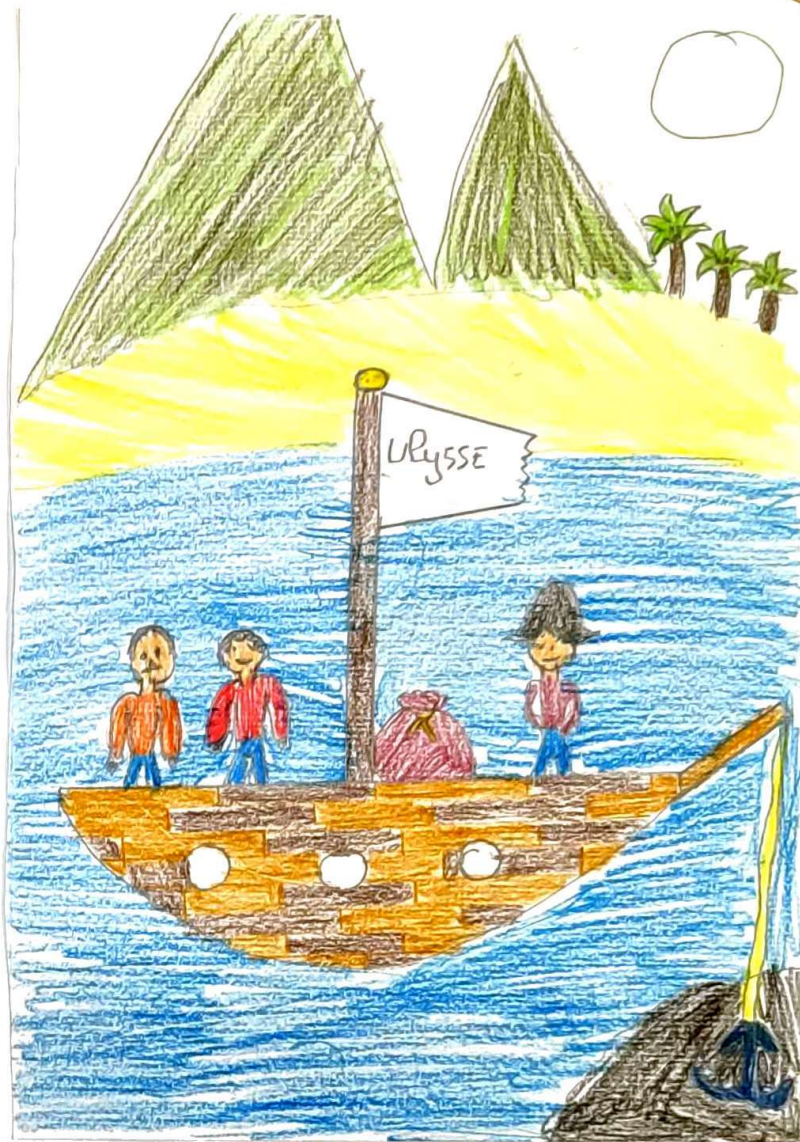
Fatigué de toute ses confrontations, la mer est calme,
le ciel bleu, rien à signaler et je m'endors heureux
de savoir que je vais rentrer à Ithaque. Mais mes
compagnons étaient curieux de savoir ce qui se
trouvait dans l'outre.

« Ulysse s'est endormie ! je suis sûr qu'il y a un
trésor ~~est~~ caché dans l'outre ! Regardons ! »

« Oui c'est l'occasion ! ... »

Ils ouvrent l'outre et tous les vents s'échappent
et se déchaînent, ce qui ramène la machine
sur l'île d'Eole.

L'île d'Eole



ULYSSE AUX MILLE RUSES.

Circé

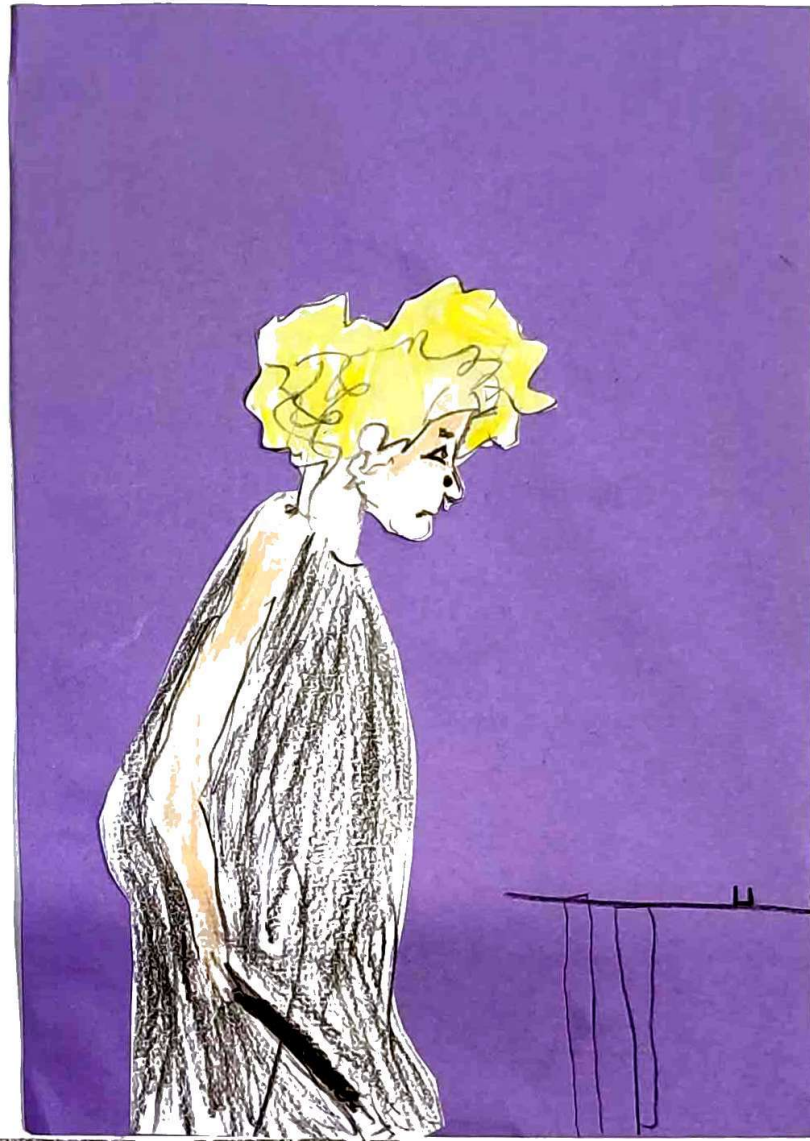
Nous arrivons sur une île, une femme qui au début ~~triste~~ traite bien, moi et mon équipage.

Elle nous invite à faire un dîner mais je savais qu'elle a fait une potion avec :

Des oreilles, des sabots de chevaux, des poils, de l'urine et des ~~se~~ excréments.

C'est une potion pour nous empoisonner, qui nous transforme en porc.

Hermès me donne une potion qui va me protéger des sort de Circé. Quand Circé a essayé de me piéger, cela m'a pas marché puis, elle a compris que je suis Ulysse, elle panique et accepte de transformer mais ~~Compagnons~~ en humains et nous partons ~~set~~ sains et saufs.

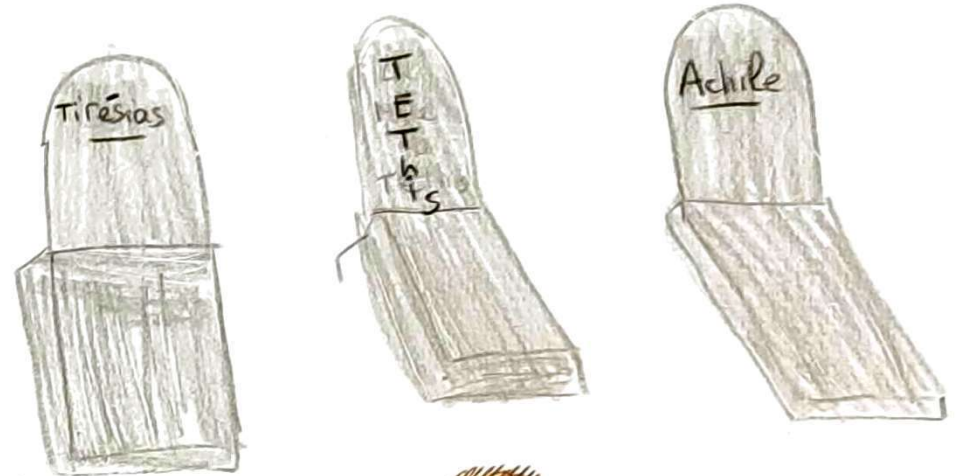


Les enfers

Je suis descendu aux enfers avec l'aide de Circé : elle m'a dit que seul Tiresias peut voir l'avenir.

Donc, j'ai descendu, je vois le fameux Tiresias je lui demande donc quand je vais enfin rentrer chez moi à Ithaque.

Il me dit : « Oh ! Tu ne rentreras pas maintenant car le dieu Poséidon t'en empêchera !... ».



Ulysse et les Sirènes

Nous allons passer à côté du rocher des sirènes. Nous sommes sur la bonne route.

Nous ne pouvons pas le contourner, il ne faudra pas écouter les la voix plaisante de ces enchanteresses. Donc je boucherai vos oreilles avec de la cire. Moi seul je serai attaché au mât. Et maintenant ~~écoutez~~ bien mes parols: si je vous ordonne...

— Quoi que tu ordonnes, nous l'obéirons!

— Surtout pas! Je vous ordonne de me désobéir. Lorsque je vous demanderai de me détacher vous resserrerez les cordes!

Pendant que je parle le navire glisse vers l'île des sirènes. Les petites îles étaient remplies d'os et de crânes. Soudain le vent s'arrêta et le bateau ralentit.

Je coupe des morceaux de cire et bouche les oreilles de mes compagnons.

Ensuite il m'attachent au mât solidement. Maintenant le navire est à portée des sirènes. Aussitôt leur musique parvient à mes oreilles.

— Ô fameux Ulysse, entendent-elles, prête l'oreille à notre chant!

Je commence à montrer des signes et agitant. Cette musique me rend fou, mon torse vrisselle et je fait des signes de tête pour le détacher mais mes compagnons resserrent encore plus ^{les} cordes.

Enfin, le navire s'éloigne du chant des sirènes bientôt on ne l'entend plus. Alors les hommes libèrent leurs oreilles de la cire* et moi de mes entraves



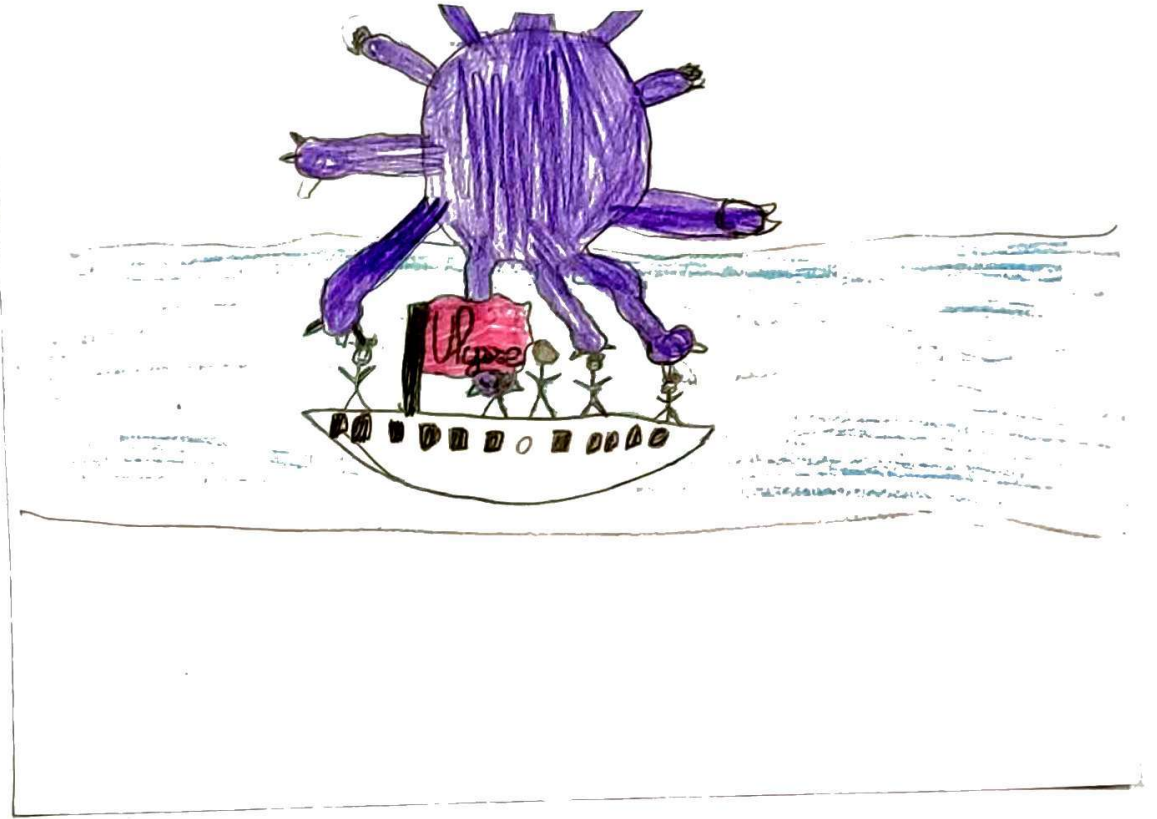
Charybde et Scylla

Nous sommes arrivés devant un passage étroit nous avons aperçu une épaisse fumée, et des vagues immenses. Nous avons entendu d'horribles bruits grondant au sein de la mer.

De chaque côté, il y a un monstre : à droite se trouve Scylla et à gauche Charybde. Nous ne savons pas de quel côté passer!!! Nous finissons par décider de passer à gauche où se trouve

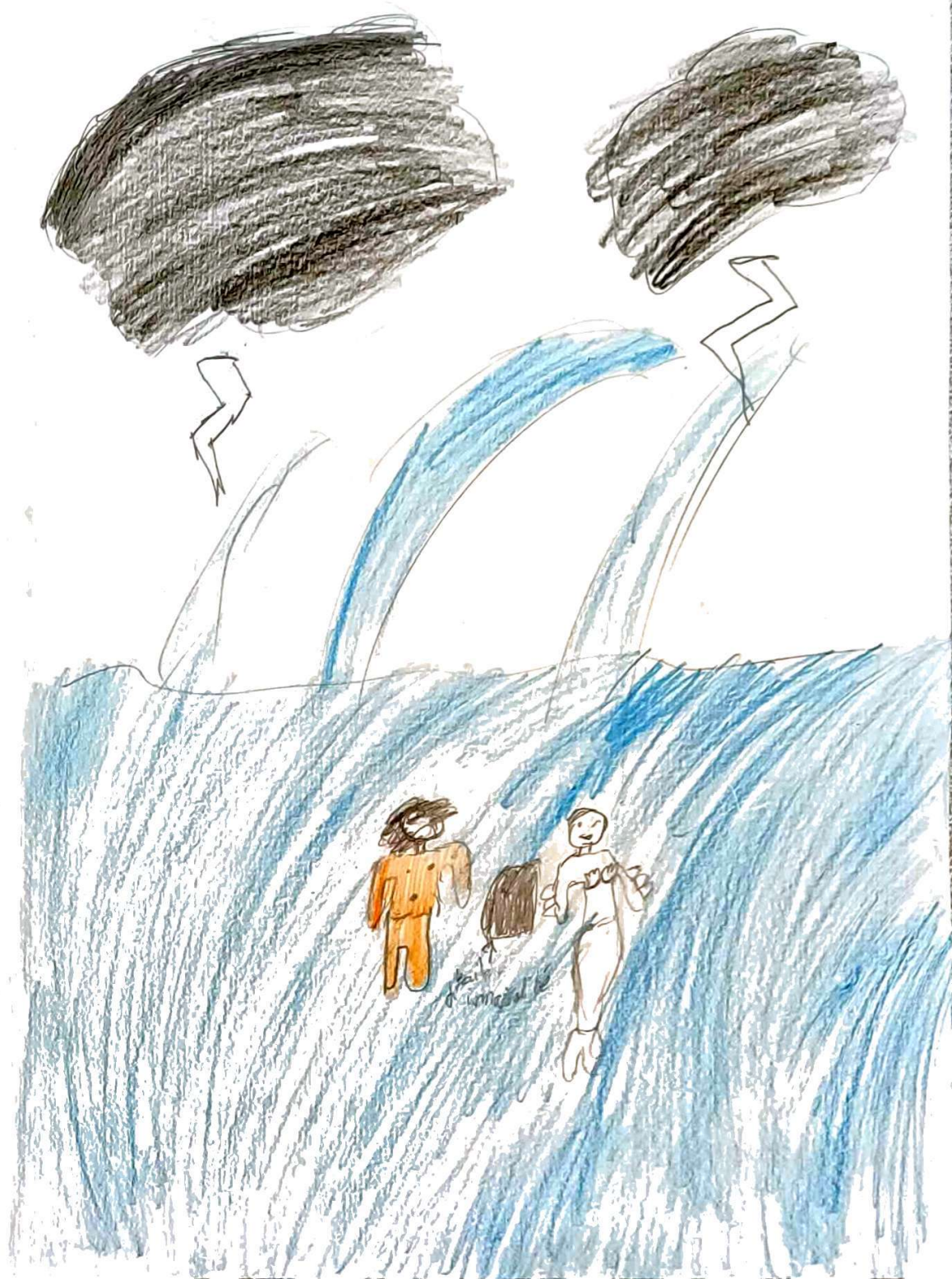
Charybde car elle ne dévorera que quelques uns d'entre nous alors qu'à droite, tout l'équipage pourrait mourir. Malheureusement certains de nos compagnons

sont morts dévorés par le monstre aux six têtes terrifiantes et aux quatre pattes immenses, une queue et deux cornes à chacune de ces têtes.



Calypso et la tempête

J'ai passer 7 ans avec Calypso mais aujourd'hui mon radeau est prêt. Je ne peut point rester ici pour la vie. Je pars et navigue environ deux jour seul et triste. Au bout du troisième jour une tempête éclate. Mon radeau à été détruit et s'est mis à coulé des que j'essayais de remonter une vague m'entraînant vers le fond. Soudain une magnifique Naiade couleur bleu océan apparue et à dit de ôter mes vêtements et de prendre son voile d'immortalité. J'hésite, ça peut-être un piège. Elle est peut-être envoyer par Poséidon (mon ennemi). Au point ou j'en était j'allait mourir et tout perdu ma femme et mon fils.



La princesse Nausicaa.

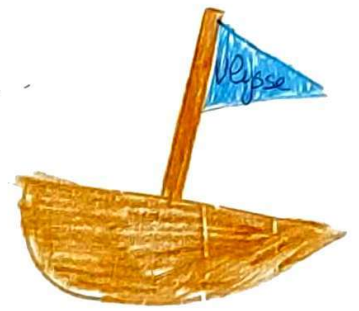
- Je me suis échoué sur une île...

Après un naufrage, je me cache dans un bosquet. Je m'adresse à la princesse ~~Nausicaa~~ Nausicaa qui passe à proximité de moi. Mais je ne savais pas que c'était la princesse Nausicaa. Je l'ai reconnue car sa façon de me parler n'était pas normale. Sa façon de mettre ses vêtements, ses robes, ses bijoux ~~était~~ étaient étranges... Je lui dis : « si tu es mortelle qui habite sur la terre? ».

U
L
G
S
S
E



La princesse Nausicaa.



Itaque